



Message d'accueil

Par le Père Abbé de Ganagobie

Je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue, à vous tous qui avez accepté de participer à ce 2^o colloque interreligieux de Ganagobie. Je retrouve un certain nombre de visages connus, qui avaient participé à la rencontre de l'an dernier, et je salue très cordialement les nouveaux participants.

Plusieurs Invités ont envoyé des messages de sympathie, faute de pouvoir venir. C'est le cas de **Mgr François-Xavier LOIZEAU**, notre Evêque de DIGNE, qui est trop pris ces jours-ci. Le P. Abbé Primat de la Confédération bénédictine, **Dom Notker WOLFF**, qui réside à l'abbaye Saint Anselme, à Rome, nous a écrit aussi quelques lignes :

"Merci de m'avoir envoyé le programme prestigieux de votre Colloque. Mes félicitations ! Le futur de notre monde sera un futur de dialogue, ou de guerre ! Union de prière."

Et le message le plus émouvant, nous l'avons trouvé dans le cahier mis à la disposition des visiteurs qui viennent se recueillir dans notre église, je vous le lis :

"Je suis Musulmane, Algérienne d'origine. Merci à vous tous, mes Frères, de tenir ces lieux ouverts et éclairés. Prions tous ensemble pour la paix dans le monde, en nous appuyant sur ce qui nous unit : notre humanité, et notre DIEU commun."

En 1997, tous les lauréats vivants du Prix Nobel de la Paix ont demandé aux Nations Unies de proclamer les années 2001 à 2010 "**décennie de la non-violence**". Parmi les signataires : Mère Teresa, Nelson Mandela, Aung San Suu Kyi, le Dalaï Lama, Mgr Desmond Tutu,... Appel entendu ! Le 10 novembre 1998, l'Assemblée Générale des Nations Unies proclamait la première décennie du nouveau millénaire : "**Décennie internationale de promotion d'une culture de la non-violence et de la paix, au profit des enfants du monde**".

Le Pape Jean Paul II, à la suite du Pape Paul VI, a donné, chaque 1^o janvier, un message de Paix, en soulignant tel ou tel aspect qui s'y rapporte.

En 2003, le message pontifical célébrait le 40^o anniversaire de l'Encyclique "**Pacem in Terris**" du **Bx Pape JEAN XXIII**. C'est en l'écoutant que nous avons été poussés intérieurement à apporter notre petite pierre à cette construction de la Paix entre les hommes, entre tous les hommes, quels qu'ils soient. C'est en effet un chantier qui a débuté dès le moment où il y a eu des hommes sur terre ; il demeure toujours actuel et ne s'achèvera que lorsque le Royaume de Dieu aura enfin atteint sa plénitude, au jour connu de Dieu seul !

Je rappelle la pensée de Jean XXIII en citant le condensé qu'il en avait donné en tête de son Encyclique : "**La Paix entre tous les peuples exige quatre conditions :**

la Vérité comme fondement,
la Justice comme règle,
l'Amour comme moteur
et la Liberté comme climat."

Le thème du Colloque de l'an dernier était : "**Vérité et Liberté comme fondements de l'éducation à une Culture de la Paix**". Nous avons eu, par d'intéressants exposés, une approche des diverses Traditions religieuses, avec même une perspective plus philosophique. Cela a alimenté les échanges en carrefours ou à bâtons rompus lors des pauses. Il faut avouer que, le programme étant trop chargé, nous n'avons pas réussi à dégager une brève synthèse qui aurait pu prendre la forme d'un Message à diffuser. Je pense que ce sera un effort à tenter cette fois.

Pour assurer le lien avec ce qui avait été dit alors, je cite seulement quelques-uns des éléments importants qui avaient été soulignés. D'abord de notre ami Yves BAUDRON, qui nous avait donné une excellente conférence :

" Depuis l'aube de l'humanité consciente, la force dominante qui a présidé à toutes les évolutions de l'homme a été *la quête du bonheur*. Et de tout temps, de par le monde, les penseurs ont présenté le bonheur comme filis de la liberté. Il y a des libertés extérieures, p.ex. des conditions de vie décentes, la liberté de se déplacer, de parler, de s'associer, de choisir sa vie selon ses valeurs personnelles. Face à celles-ci, il en est une autre au moins aussi importante, sinon plus, la liberté intérieure : liberté d'accéder à l'harmonie de l'esprit et à la plénitude du cœur. Cette liberté-là est le domaine de la religion, de la philosophie et de la métaphysique. Mais tant que les désirs passionnels et désordonnés se font la guerre dans notre cœur, nous ne trouverons jamais la paix profonde. Une voie simple est de suivre les conseils de Râmakrichna lui-même : "***Le moyen le plus efficace pour surmonter un désir est de le supplanter par un désir plus fort ! Et le seul qui n'enchaîne pas est la soif de connaissance divine, le pur amour pour Dieu.***" Et l'une des dernières paroles du swami Siddheswarânanda, le fondateur du Centre Védantique Râmakrichna, avant de quitter son corps, fut celle-ci : "***Vivez libres, et laissez les autres également libres.***"

De même qu'il existe plusieurs sortes de libertés, de la même façon il existe plusieurs niveaux de vérités. Dans ce monde, la règle est la diversité. Il ne se rencontre pas deux hommes identiques. Alors faut-il accepter que ce qui est vérité pour l'un soit différent de la vérité de l'autre ?

Mais en Inde sa définition communément admise est celle-ci : "***Ce qui est constamment bénéfique pour tous les êtres, c'est cela que l'on appelle "vérité"***". Par contre, ce qui n'est pas constamment bénéfique à tous les êtres ne saurait être qualifié de "vérité", même si les paroles sont en théorie exactes".

On voit que cela pose la grande question du *caractère absolu, ou seulement relatif*, des vérités religieuses des diverses Traditions. Difficulté immense, qui a fait couler bien du sang dans le passé, mais qui a sa valeur intrinsèque et qu'il faut accepter de regarder en face. Pour la théologie chrétienne en effet je me contenterai de dire que le Dialogue interreligieux fait réexaminer à frais nouveaux le caractère unique et irremplaçable de l'oeuvre rédemptrice de N. S. Jésus Christ, et, face à cela, la signification sotériologique de l'existence et de la perpétuation des autres grandes Religions, à commencer par le Judaïsme ! C'est un des points importants qu'avait évoqué le P. Jean-Marc AVELINE. Ou, en d'autres termes, comment comprendre théolo-giquement la compatibilité entre Dialogue interreligieux et Activité missionnaire ? Vous savez que les Pères du 2^o Concile du Vatican ont positivement reconnu cette compatibilité, mais les théologiens ont un travail ardu devant eux pour l'explicitier.

Nous pouvons rendre grâces à DIEU de vivre en une époque où les différents courants religieux acceptent de rencontrer d'autres croyants. Je cite ici le Cardinal français Jean-Louis TAURAN qui, ces jours derniers, participait à une Rencontre Islamo-Chrétienne au Qatar, un des Emirats du Golfe. "*Notre rencontre, précisait-il, est avant tout une réunion de croyants. Etant tous enfants du même DIEU, nous pouvons accepter nos différences en les mettant au service de la société, dans le respect de la justice, de la morale et de la paix.*" Il ajoutait : "*Cette rencontre est également un dialogue entre croyants de religions différentes, et pour éviter tout syncrétisme ou toute caricature, chacun doit rester fidèle à sa foi.*"

* * *

Nous poursuivons cette année en prenant pour thèmes de nos échanges les deux autres piliers de la paix énoncés par JEAN XXIII : "***Justice et Amour***", deux notions qui peuvent paraître, de prime abord, antinomiques, sans doute parce que nous demeurons des êtres encore loin d'être pleinement unifiés ! Mais couple inséparable, quand on y regarde de près : que serait en effet une Justice sans Amour ? Elle ne serait qu'un légalisme froid et inhumain. Et que serait un Amour sans Justice ? Une caricature, qui ne respecterait la dignité d'aucun des partenaires !

Dans un monde de violence tel que nous le connaissons, avec en plus les dangers d'instrumentalisation des Religions, nous sentons tous combien un approfondissement de ces deux notions est nécessaire pour ne trahir, par notre comportement quotidien, ni l'une ni l'autre. Pour illustrer cela, je vous citerai deux exemples.

Le premier est un condensé des qualités que doit posséder un *Dialogue non-violent*.

Il est adapté d'une page du site du **Centre Martin Luther King** : www.cmlk.ch/doc/dossiers/nonviolence.html

- *S'exprimer sans agresser l'autre.*
- *Dépasser les étiquettes et les préjugés.*
- *Maintenir la communication.*
- *Ecouter l'autre réellement.*
- *Oser s'affirmer et dire 'non'.*
- *Rechercher une issue 'gagnant-gagnant' aux conflits.*

Le deuxième est un propos du Patriarche Athénagoras qui témoigne de la liberté intérieure et de l'envergure spirituelle de cette grande figure de l'Orthodoxie. Je le cite de mémoire, il disait en substance : "*je ne peux plus voir un ennemi en qui que ce soit. Tout interlocuteur m'apporte un rayon de vérité que je n'avais pas aperçu jusqu'ici et je lui en suis reconnaissant !*"

Comme les interventions seront plutôt de caractère théologique, j'achèverai cette introduction par quelques citations davantage philosophiques qui peuvent nous aider dans ce parcours. Je commencerai par cette pensée de **PASCAL** :

"ne pouvant trouver le juste, on a trouvé le fort."

En langage paulinien, on pourrait dire que l'homme "charnel", càd. non guidé par l'Esprit de DIEU, renonce par le fait même à une vie selon la raison et selon la Loi divine, en conséquence de quoi il se tourne quasi inévitablement vers une vie de violence, où il détruit à la fois l'autre et lui-même.

Voici une autre pensée de **PASCAL** : "*il n'y a que deux sortes d'hommes : les uns justes, qui se croient pécheurs ; et les autres pécheurs, qui se croient justes.*"

D'Emmanuel **MOUNIER** : "*Le goût de la justice n'introduit un univers vraiment nouveau que du jour où il passe de la captation à l'oblation, de la jalousie à l'émulation de générosité... Il vit alors d'une surabondance intérieure et d'une vive ferveur collective, et non pas d'une comparaison inquiète avec l'entourage.*"

Enfin de **Paul RICOEUR** : "*L'exigence de la justice... a sa racine dans l'affirmation radicale que l'autre vaut en face de moi, que ses besoins valent comme les miens... L'autre est un toi : telle est l'affirmation qui anime souverainement la maxime de la justice.*"

Quant à l'**amour**, c'est, à l'égard des personnes, la disposition du vouloir à procurer le bien d'un autre, à se dévouer pour lui (*charité, agapè*), et, à l'égard des valeurs idéales, l'attachement désintéressé à ce que l'on juge donner son sens à l'activité réfléchie de l'homme.

Considérer la Justice comme règle, et l'Amour comme moteur de la Paix entre les peuples, c'est en définitive placer la Personne humaine au centre de la perspective. Nous avons besoin d'entendre les diverses Traditions religieuses nous dire cela, avec des regards et des points de vue différents certes, mais qui nous donneront une vue sans doute plus riche de la réalité. Et les témoignages, en apportant des notes concrètes sur ce qui se vit déjà ici ou là, éveilleront, souhaitons-le, cette "imagination du coeur" qui nous fait voir que, si DIEU seul peut faire ce qui est impossible à l'homme, il Lui plaît pourtant d'y associer parfois l'homme, comme le dit l'apôtre Paul : "*c'est quand je suis faible qu'alors je suis fort, par la grâce divine !*"